

2010

Assemblées Générales

**16^{ème} Concours National
de la race Montbéliarde**

**ICAR
Rencontres Internationales
des Professionnels de l'Élevage**

**Du 21 au 26 Juin 2011
Ainterexpo - Bourg-en-Bresse**



www.expodufutur.f

En 2011, l'Expo du Futur prend une dimension

Prenons notre Avenir en main



**10 Décembre 2010
Ceyzériat**

Rapport moral du Président, Alain Vuailat

Mesdames et Messieurs,

L'exercice que nous venons de clôturer reflète un dilemme avec, d'un côté la mise en marche de la génomique et de la semence sexée, symboles de modernisme et d'espoir et parallèlement, une crise économique très forte, symbole de tensions et de morosité.

Dans les deux cas, nous pouvons être fiers de la faculté d'adaptation des éleveurs de l'Ain. Même si notre activité principale, à savoir l'IA, est en légère baisse (-1,4 %), celle-ci reste dans la constante de ces dix dernières années, preuve que nos éleveurs n'ont pas baissé les bras dans l'adversité, et ont continué à croire en l'avenir.

Il est vrai que la crise n'a pas épargné les autres secteurs économiques du pays et qu'il est difficile de quitter un métier, qui est pour la plupart d'entre nous une passion caractérisée par de lourds investissements financiers, humains et affectifs. Malgré tout, en cette fin d'année 2010, une embellie a vu le jour au niveau des prix du lait, des bovins d'élevage et des céréales, mais les marchés de la viande et des veaux mâles restent dans la morosité.

La diffusion des nouvelles technologies (génomique et semence sexée) était un véritable challenge pour nos équipes d'inséminateurs. Ils ont su faire passer le message auprès des éleveurs et plus de 20% des vaches ont été inséminées avec des taureaux génomiques qui représentent une génétique jeune, moderne, à un prix très attractif. La semence sexée quant à elle, a reçu un écho en-deçà de nos espérances avec seulement 6,5 % des vaches inséminées. Son coût, et surtout la baisse de la fertilité, ont été les principaux facteurs limitants de son utilisation, même si depuis cet automne le taux d'utilisation est davantage conforme à nos attentes.

A l'échelle nationale, AGS est une petite coopérative d'insémination animale mais elle est très active dans son environnement. Nous nous efforçons de créer et de renforcer des partenariats et des synergies avec nos partenaires de la branche IA, mais aussi avec les Organisations d'élevage et la Chambre d'agriculture de l'Ain.

Depuis un an, au niveau du GRC BOURGOGNES RHÔNE-ALPES, nous travaillons à harmoniser nos méthodes de travail. Les dossiers techniques raciaux ont été confiés à chaque coopérative : la CEL 42 a en charge le suivi du schéma PH, COOP'EVOLIA celui du schéma Charolais et AGS le suivi du schéma Montbéliard.

Par ailleurs, COOP'EVOLIA a adhéré à AXIA Reprogen afin que tous les inséminateurs aient le même cursus. Les salariés des trois coopératives ont également suivi une formation commerciale avec le cabinet NMS pour une meilleure efficacité dans la prospection de nouveaux adhérents.

Il y avait aussi nécessité d'harmoniser l'outil informatique des inséminateurs car deux coopératives travaillent avec Génicia ++ et une autre avec Wincia. Après une longue réflexion, il a été décidé d'étendre notre action au périmètre AXIA reprogen puis à l'ensemble de la zone CMRE. Celle-ci couvre les régions Bourgogne, Rhône-Alpes et Auvergne et représente un million d'IA. Nous espérons que, dès 2012, nous pourrions travailler avec un logiciel commun, écrit et adapté à l'évolution du service. Au niveau du GRC BRA, nous réfléchissons à des produits de diversification, en particulier l'IA équine qui semble être une opportunité avec la réorganisation des haras nationaux.

L'autre gros chantier a été la création du pôle « jeunes taureaux Montbéliards » avec le groupe Umotest-Coopex. En effet, suite à la réorganisation des taurelleries, le groupe Umotest souhaitait un travail commun entre la station Umotest et la taurellerie AGS. Plus « qu'un trou dans le grillage » c'est tout le fonctionnement qui a été revu : la logistique, l'approvisionnement, le laboratoire et bien sûr la main d'œuvre. Des conventions sont en cours d'écriture et seront signées en 2011.

Au niveau départemental, nous avons redéfini la convention de mise à disposition de la ferme de Confrançon avec Bovi-Coop. Ce « toilettage » était nécessaire pour préparer l'augmentation du nombre de génisses exportées, car Coopex a l'objectif de vendre 5 000 génisses par an. Dès cet automne 2010, la totalité de la surface a été mise en prairie pour nourrir les animaux pendant la quarantaine sanitaire. Des aménagements seront certainement à faire sur les bâtiments. J'en profite pour remercier Aurélie Ecorce, qui a fait le choix de devenir commerciale à BOVI COOP. Elle travaillera quelques années en binôme avec Georges Chapon ; elle s'implique fortement dans ses fonctions et je lui souhaite bonne chance.

Si BOVI COOP veut avoir des génisses à vendre, il faut que les éleveurs du département en élèvent plus et mieux. C'est pourquoi, avec le Contrôle Laitier, le GDS, BOVI COOP et les Syndicats de race, nous avons créé Opti'Génisses : le but de cette action est d'initier les éleveurs à mieux élever leurs génisses. Ce projet devra s'inscrire dans la durée, de façon à ce que chaque éleveur puisse progresser selon son rythme. A partir de cet hiver, Opti'Génisses sera le fil rouge des communications et des événements dans notre département.

A partir de 2011, les éleveurs auront la possibilité de faire génotyper leurs femelles d'élevage grâce à l'investissement de nos ES dans Valogène. Nous travaillerons avec le Contrôle laitier pour diffuser cette innovation, qui peut être intéressante techniquement si elle est accompagnée de bons conseils mais qui, à ce jour, est relativement onéreuse. Nous espérons vivement une baisse des tarifs avant le lancement des premiers génotypages.

Dans tous les cas, les préoccupations du Conseil d'administration sont entièrement tournées vers la satisfaction de nos éleveurs.

Je tiens à remercier nos équipes d'inséminateurs, de la taurellerie, du laboratoire et les services administratifs pour la qualité de leur travail, la faculté avec laquelle ils ont intégré tous les changements technologiques et appliqué la stratégie définie par le Conseil d'administration d'AGS.

Je veux aussi remercier le personnel des autres sociétés, qui diffuse un véritable esprit d'entreprise des Organisations d'Élevage de l'Ain.

C'est grâce à cette dynamique « humaine » que nous réussissons l'organisation du Congrès ICAR et du Concours National Montbéliard, du 21 au 26 juin 2011.

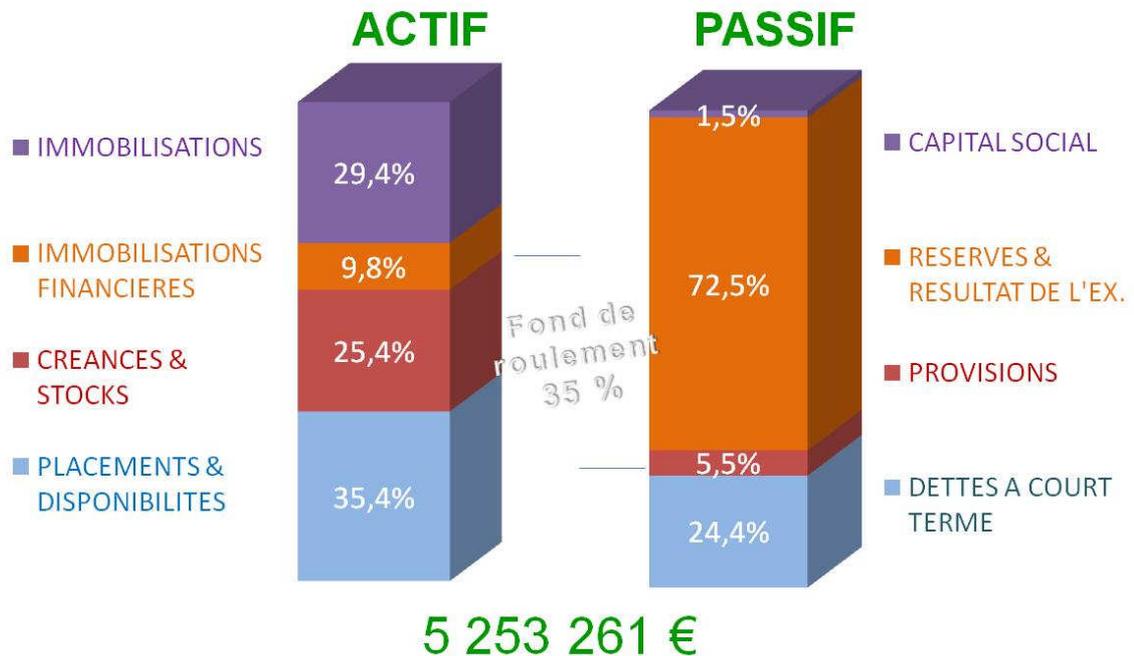
Rapport financier

ex. 2009/10

Assemblée générale
10 décembre 2010



BILAN au 30-juin 2010



Au 30 juin 2010, le bilan d'AIN GENETIQUE SERVICE s'établit à 5 253 261 €, en retrait de 206 222 €. L'exercice précédent avait connu une augmentation de près de 400 000 €.

A l'ACTIF, les immobilisations corporelles sont en hausse nette de 68 712 €, principalement due au renouvellement d'une partie de la flotte de véhicules des inséminateurs (13) et aux travaux d'aménagement réalisés en taurellerie.

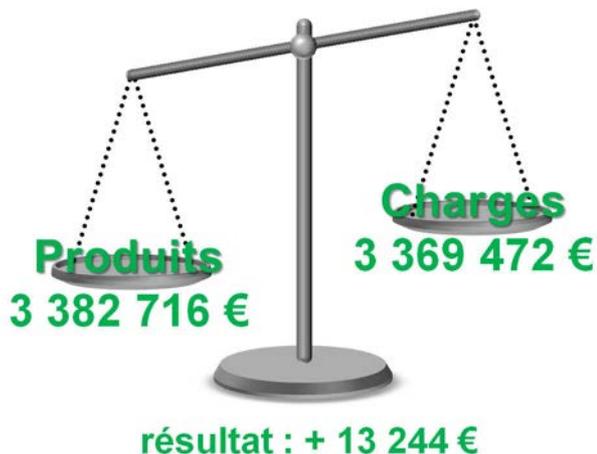
Parallèlement, les Placements et Disponibilités sont en hausse de 504 559 €. En revanche, les créances clients, les comptes rattachés et autres créances sont en baisse de 879 135 €.

Au niveau des Stocks et pour la première fois sur cet exercice, le stock de semences sexées et autres doses conventionnelles achetées a été valorisé pour un total de 109 066 €.

Au PASSIF, les réserves représentent 72,5 % du total du Bilan pour un montant de 3 806 761 €. Elles sont en hausse de 65 628 €.

Le capital social est en légère augmentation, suite aux mises à jour réalisées.

Les provisions diminuent de 42 042 € compte tenu de la reprise de 1/5ème de la provision pour primes de testage.



Le Compte de résultats de l'ex. 2009/2010 affiche des produits à 3 382 716 €, en baisse de 7 889 €.

Les charges s'établissent à 3 369 472 €, en diminution de 20 670 €.

Le résultat de l'exercice s'élève donc à 13 244 € contre 463 € sur l'ex. précédent.

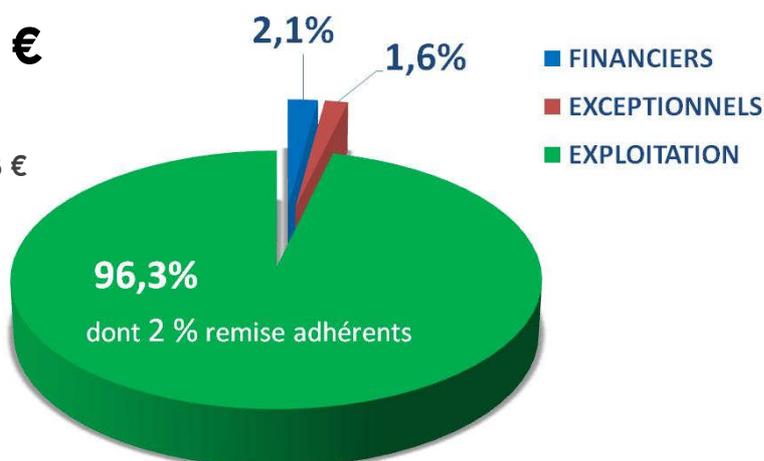
PRODUITS = 3 382 716 €

L'exploitation, qui représente 96,3 % des produits est en hausse de 104 608 € par rapport à l'exercice précédent, malgré une baisse des IA mais grâce à un chiffre d'affaires « génétique » plus élevé, lié à la semence sexée.

La croissance continue des services « reproduction » contribue également à cette hausse.

Les produits financiers diminuent fortement, du fait de la chute des taux d'intérêts sur les placements à court terme et de la vente des titres de participation dans la SCI.

Les produits exceptionnels sont en baisse après une forte hausse sur l'exercice précédent.

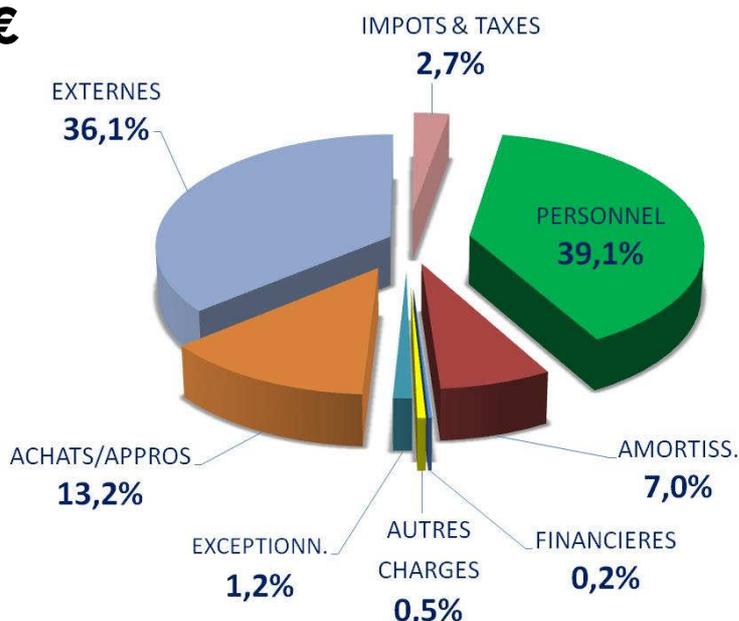


CHARGES = 3 369 472 €

Les charges d'exploitation sont en hausse de 39 936 €

compte tenu de l'augmentation des charges de personnel,

de la provision pour créances douteuses et de la provision pour dépréciation du stock de doses sexées et conventionnelles.



Produits d'exploitation + 3 326 K€

Charges d'exploitation - 3 323 K€

Résultat d'exploitation + 4 K€

Résultat financier + 63 K€

Résultat exceptionnel + 15 K€

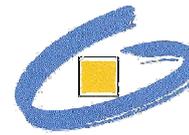
Remise aux adhérents - 69 K€

Résultat net + 13 K€

Les soldes intermédiaires de gestion confirment, sur l'exercice, le résultat d'exploitation à l'équilibre, avant remise aux adhérents.

Les résultats financiers de 63 294 € permettent une remise aux adhérents de 2 % sur le chiffre d'affaires « IA, Repro et TE » réalisé au cours de l'exercice 2009/10 avec la coopérative, soit un montant total remis de 69 183 €.

Le résultat final de l'exercice s'établit donc à 13 244€.



**Ain
Contrôle Laitier**



Rapport technique

2010

Assemblées générales

10 décembre 2010

Ceyzériat

CONTROLE LAITIER - AIN GENETIQUE SERVICE - GDS - BOVI COOP
Compte rendu technique - ex. 2009/10

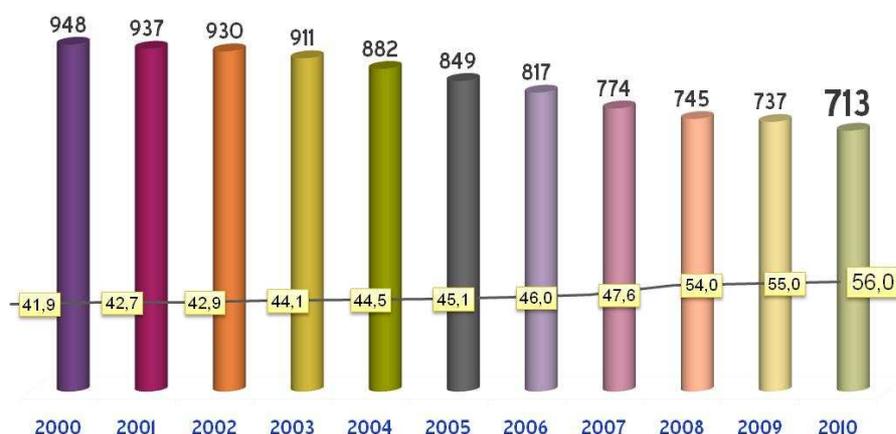
Après une année laitière 2008/2009 atypique avec des incitations à la production, cette campagne revient dans des niveaux habituels quant aux volumes de production.

	VL	LAIT	TB	TP
MONTBELIARDE	29 954	7 219	39,5	32,7
PRIM'HOLSTEIN	7 954	9 352	38,6	31,5
SIMMENTAL	489	6 454	38,9	33,1
BRUNE	171	6 786	41,5	33,4
2009/10	38 959	7 640	39,3	32,4
Evolution /2008-09	- 235	+ 20	+ 0.1	=

Le nombre de vaches contrôlées a baissé de 235 vaches, alors que la moyenne de production par vache est pratiquement stable à + 20 kg de lait.

Le taux butyreux est en hausse de 0.1 g à 39.3 g par litre. Il convient de rappeler que la filière laitière départementale - beurrerie et fromagerie - recherche et valorise cette matière grasse.

Le taux protéique est stable à 32.4 g par litre. Il reflète, en partie, une année fourragère normale et la bonne maîtrise des conditions de production.

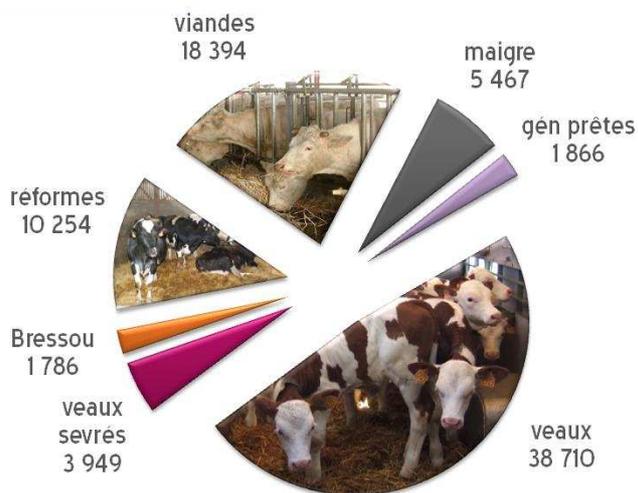
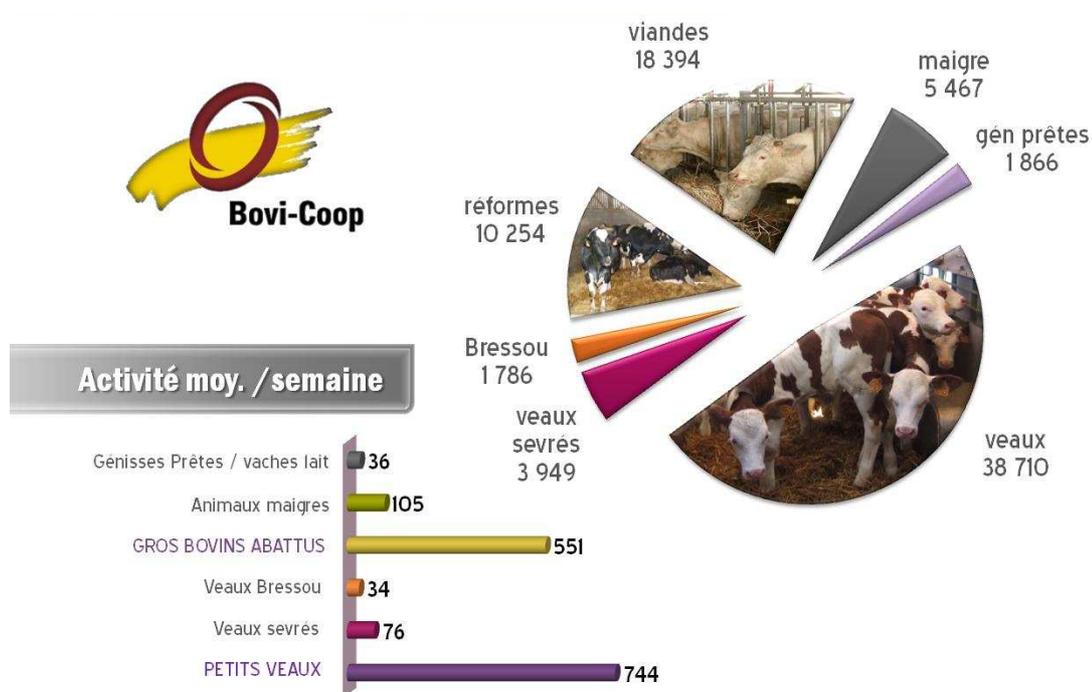


En 10 ans, le Contrôle laitier de l'Ain a perdu 235 adhérents suite à une restructuration constante des élevages. Le nombre de vaches et les niveaux de production sont restés inchangés sur la même période. C'est le quart des adhérents, qui a disparu en 10 ans.

Dans le même temps, le nombre de vaches par troupeau ne cesse de progresser. Aujourd'hui, un élevage adhérent moyen détient 56 vaches. En fait, la restructuration de l'élevage laitier avec le regroupement en société voit le nombre de site avec de gros élevages (plus de 70 vaches) en constance hausse. Aujourd'hui, 43 % des élevages sont des Gaec.

A BOVI COOP, nous avons commercialisé 78 644 animaux sur l'exercice 2009/10. Nous enregistrons une progression d'activité de 4.6 % sur notre secteur historique renforcée par les 8.7 % d'animaux apportés par la fusion avec la CERL. Au total, ce sont 9 500 bovins supplémentaires, qui ont été achetés au cours de l'année.

Les catégories d'animaux ayant le plus progressé sont les génisses prêtes (+ 30 %), les veaux Bressou (+ 19 %), les vaches de réformes (+12 %) et les bovins viande (+ 6 %).



Les prix d'achat sont à la peine pour cette année, sauf pour les broutards Charolais qui progressent de 5 %. Les petits veaux se sont stabilisés à des prix très bas. Les prix des vaches de réformes baissent de 1 % à 10 % suivant la race après une année 2008/09 durant laquelle ils avaient déjà perdu 8 % pour les laitières et étaient restés stables en Charolais.

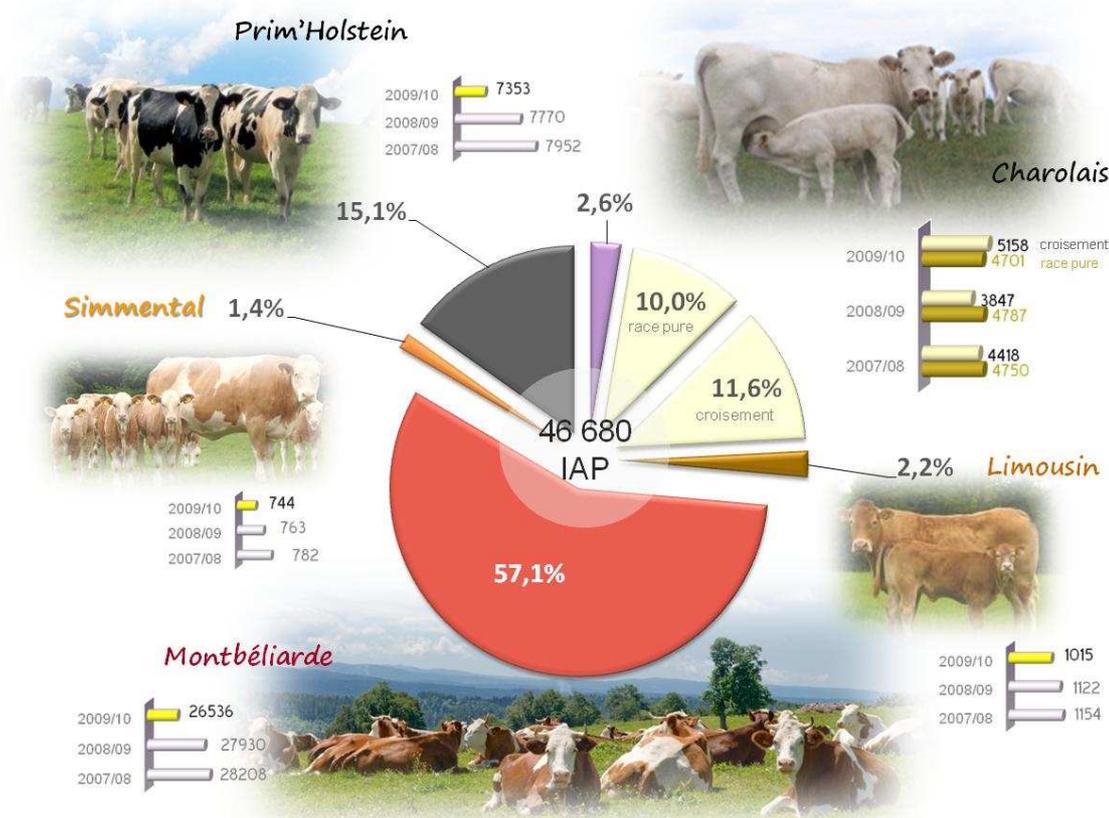


Les génisses Charolaises - en trop grand nombre par rapport à la demande - perdent 5 %. Les jeunes bovins sont à la peine après une année 2008/09 où ils s'étaient bien maintenus. Les broutards, moins nombreux pour cause de FCO, sont les seuls à enregistrer une progression de prix significative.

National Montbéliard
24, 25 et 26 juin 2011
AJINTEREXPO
Bourg en Bresse

Notre coop. d'IA aura connu sur l'ex. 2009/10 une baisse de l'activité de -1.4 % avec 46 680 IAP, dans un contexte économique très difficile, un climat de morosité et de réelles difficultés de trésorerie. Les IA totales diminuent de 3.4 %, traduisant une amélioration globale de la fertilité après la baisse de l'année précédente.

Le nombre d'éleveurs adhérents continue de diminuer avec les départs en retraite et les cessations : 1 023 éleveurs ont utilisé les services de la coopérative sur l'exercice (-4.7%) avec un maintien du nombre d'IAP par élevage à 45.6.



Cette campagne a été marquée par une baisse des IA race pure en Montbéliarde et Prim'Holstein et une hausse concomitante du croisement industriel avec des taureaux de race Charolaise.

Cette augmentation du croisement charolais sur laitières peut être mise sur le compte du contexte économique difficile et de la bonne valorisation des veaux croisés, notamment en production de Bressou avec BOVICOOOP. Le développement de la semence sexée - surtout en race Montbéliarde - n'y est certainement pas étranger non plus.

Au niveau des doses utilisées, les taureaux Montbéliards restent de loin majoritaires sur la zone AGS avec 26 536 IAP (soit 57 % des IAP AGS) mais en baisse de 5 %. La race Prim'Holstein est la 2ème race laitière avec 7 353 IAP (15 % des IAP) et une évolution de -5,5 %.

En races à viande, la Charolaise est très nettement majoritaire : 9 859 IAP ont été réalisées (21 % des IAP totales AGS), dont 4 701 en race pure, ce qui représente une baisse (-2,2 %), pour la première fois depuis de nombreuses années. 5 158 IAP ont été réalisées avec des taureaux de Charolais croisement, soit une hausse de +34,6 %.

Synchros des chaleurs



Constats de gestation



Le service « reproduction » continue sa progression avec une augmentation de +10 % par rapport à la campagne précédente. Ce service est utilisé par 682 éleveurs pour 74 % des femelles inséminées faisant l'objet d'échographie (34 919 prestations) ou de palper (8 163 prestations).

Les 21 inséminateurs de la coopérative assurent les palpations, dont 13 techniciens échographistes.

Les synchronisations de chaleurs sont en baisse de -4,9 % et s'établissent à 3 278 prestations.

7,1 % des femelles ont été inséminées suite à un traitement de synchronisation.

Le taux de réussite en IA est en nette amélioration avec un TNR moyen de 62,2 % à 90 jours, soit +2,2 points par rapport à 2008/09, ce qui correspond à un ratio de 1,7 insémination par IA fécondante.

En 2010, le Contrôle Laitier a mis en place un nouveau service de dosage de l'urée du lait sur les 3 flacons servant au paiement du lait à la qualité. Ce service, développé avec l'accord des Entreprises Laitières et du laboratoire GALILAIT, permet de suivre un indicateur de performance technique de la ration. Les résultats sont envoyés directement par le laboratoire à l'éleveur et au Contrôle laitier, ce qui permet une grande réactivité.

Par ailleurs, l'interprétation et le suivi de ce résultat se fait sur notre site Internet CoLine. La mise au point d'une méthode simple valorisant les dosages infra-rouge a permis d'ajouter ce service sans en répercuter le coût. Tous nos adhérents ne peuvent pas encore en bénéficier parce que certains sont analysés sur d'autres machines mais bientôt une solution alternative va être opérante.

Les éleveurs de l'Ain bénéficient du coût de l'identification le plus bas de Rhône-Alpes tout en accédant à un service de qualité. Cela est possible grâce à l'organisation de vos coopératives de Ceyzériat.

Coût de l'identification facturé /bovin



Le développement des notifications par voie électronique a été fortement encouragé et soutenu par le GDS, le Contrôle laitier et l'EdE. Plus de la moitié des mouvements sont, aujourd'hui, saisis directement par les éleveurs.

Les débouchés de BOVI COOP ont évolué, cette année, pour tenir compte de l'environnement international pour certains : c'est le cas des petits veaux, génisses prêtes et veaux sevrés, ou de notre environnement de proximité comme pour les bovins abattus, avec le renforcement très net de nos livraisons sur Bourg-en-Bresse.

La filière « veaux de boucherie », qui s'est considérablement restructurée depuis 15 ans pour faire face aux crises successives du marché du veau gras, laisse de moins en moins de concurrence sur ce secteur. C'est ce qui explique le maintien du prix bas des nourrissons à l'exception des bons veaux croisés, qui tirent bien leur épingle du jeu. Pour faire face à l'afflux de petits veaux de septembre à décembre, nous avons repris nos exportations sur la Catalogne : elles représentent ainsi 12 % des effectifs cette année.

La demande très forte des marchés export, et du Maghreb notamment, nous a conduit à exporter 80 % de nos génisses prêtes. De même, en veaux sevrés, un courant régulier s'est instauré avec l'Algérie pour les Montbéliardes et avec la Tunisie pour les Tarentaises.

L'évolution de la société TROPAL à Bourg-en-Bresse avec l'arrivée d'un nouvel actionnaire majoritaire, qui souhaite augmenter ses abattages de bovins, s'adapte bien aux besoins de BOVI COOP, qui a développé cette activité depuis quelques années.

La proximité géographique et notre actionariat maintenu dans TROPAL sont des facteurs clés pour l'intensification de notre collaboration commerciale avec cette société.



Notre section « génisses prêtes » a encore évolué cette année : le recrutement d'Aurélié ECORCE venue aider G. CHAPON, l'orientation marquée à l'export, le partenariat confirmé avec AGS nous conduisent à réfléchir comment développer cette production.

La fusion avec la coopérative CERL, votée ici même il y a un an, a conduit à une restructuration en profondeur non encore achevée.

Depuis quelques semaines, toute la partie administrative a été transférée à Meillonas. Les secteurs et l'activité des agents de terrain ont été remanié. L'effectif en personnel administratif, commercial et transport a été adapté à ces évolutions.

BOVI COOP Rhône, d'ores et déjà reconnu, a encore besoin de conforter son activité en faisant preuve de ses qualités de service et de son dynamisme commercial...

Les 79 669 IA totales ont été réalisées par une équipe de 21 techniciens inséminateurs, désormais organisés en 3 groupes de taille et activité sensiblement équivalentes.

Les groupes BRESSE et DOMBES sont composés de 6 techniciens titulaires et un remplaçant commun. Le groupe Montagne, désormais unifié, compte 7 inséminateurs titulaires et un remplaçant à plein temps.

National Montbéliard
24, 25 et 26 juin 2011
AJINTEREXPO
Bourg en Bresse



80 218 IAT
21 inséminateurs - 13 échographistes
1 technicien REPRO

Les compétences en reproduction ont été étoffées sur cet exercice, avec la formation de notre technicien Lionel VELON à la réalisation d'audits reproduction. Ces prestations d'analyse approfondie seront réalisées en partenariat avec le Contrôle Laitier et Bovins Croissance chez les éleveurs adhérents à ces organismes.

Tous les inséminateurs ont, par ailleurs, été équipés en début d'été 2010 du module informatique REPRO de Génicia. Ils ont désormais la consigne d'éditer les bilans de reproduction chez les adhérents de la coopérative, afin de réaliser un 1er niveau d'analyse.

Au niveau génétique, les compétences ont été renforcées : Florent CHAPON en Prim'Holstein, Loïc CLERMIDY en Montbéliard, Yannick FLOCHON en Charolais, René CHALLAN-BELVAL en Simmental sont nos spécialistes pour un appui technique de haut niveau.

Les partenariats sont également renforcés au sein des Organisations d'élevage de Ceyzériat : la désignation d'un correspondant génisses sur chaque groupe d'inséminateurs assure ainsi le relais entre les éleveurs et le responsable génisses de BOVICOOOP et permet à nos adhérents de commercialiser efficacement les génisses gestantes mises en marché. Nous apportons notre « pierre à l'édifice » dans le développement des parts de marché de la génétique Montbéliarde à l'export, via le groupe COOPEX-UMOTEST et ses groupements, dont BOVICOOOP fait partie.

Dans le cadre de la réorganisation du secteur production de semences au sein du groupe UMOTEST, la position stratégique d'AGS parmi les 3 principales unités de production a été confirmée.

747 840 doses ont été produites sur l'exercice, avec 59 taureaux présents en moyenne. L'activité est entièrement dédiée aux jeunes taureaux Montbéliards de notre Entreprise de Sélection.

AGS assure la production des doses de primo-diffusion et le stock avant lay-off de l'ensemble des taureaux génomiques.

Afin d'optimiser encore la qualité du travail réalisé et permettre une traçabilité totale, AGS s'est engagée dans le SMQ de France Génétique Elevage et une responsable qualité a été désignée.

National Montbéliard
24, 25 et 26 juin 2011
AJINTEREXPO
Bourg en Bresse

Le GDS 01 propose des services dans les domaines du bien être animal, de la sécurité des éleveurs et de la protection sanitaire : parage des pieds des bovins, rainurage des bétons, écornage, analyses d'eau, diagnostic d'ambiance des bâtiments, désinfection et depuis l'an passé la dératisation.

Le GDS s'est mobilisé pour que la vaccination contre la fièvre catarrhale soit un succès. 155 000 bovins et 21 000 ovins ont été vaccinés dans l'Ain. Cet effort collectif des éleveurs français a permis d'arrêter la circulation du virus. Un seul foyer a été déclaré en France cette année, contre 70 foyers en 2009, et près de 30 000 en 2008.

L'année a été marquée par le retour dans l'actualité d'une maladie « du passé » : la tuberculose. La découverte de deux bovins tuberculeux venant de la Côte d'Or, a entraîné l'abattage de 700 bovins dans deux de nos élevages.

L'actualité sanitaire, c'est aussi le dépistage, cette année dans l'Ain, d'une nouvelle maladie vectorielle : la Besnoitiose. Nous aurons sans doute à en parler.

Notre laboratoire GALILAIT a renouvelé son matériel d'analyses, en service depuis 12 et 15 ans à raison de 16 heures de travail par jour soit 70 000 heures machine de fonctionnement. Cet investissement arrive au moment où de nouvelles analyses autres que TB-TP-Cellules commencent à poindre, redonnant un intérêt nouveau au flacon prélevé.

En effet, nous avons décidé d'investir à un niveau européen dans la recherche de nouveaux critères lus sur les appareils modernes. Le programme s'appelle OPTIMIR pour optimiser le moyen infra-rouge qui est le système de mesure. Il regroupe les OCL volontaires des principaux pays européens.

Par ailleurs, avec nos collègues canadiens nous développons des outils de standardisation d'échanges de données avec les machines à traire, robots ou autres équipements informatisés. Ce chantier Ori-automate a rencontré l'adhésion de presque tous les constructeurs, qui pourront ainsi échanger les fichiers animaux et de données.

L'arrivée prochaine de nouveaux critères nous incite à sécuriser l'identification du flacon. Pour cela nous avons développé avec notre fournisseur un flacon intégrant une puce électronique RFID (radio fréquence). Son coût oblige à concevoir un système de lavage pour recycler les flacons d'analyse.



Un automate de lavage est arrivé depuis quelques semaines au laboratoire et va permettre de laver, recycler aussi bien les flacons jetés jusqu'à ce jour après usage unique que les prochains flacons RFID lorsque nous déploierons la liste de pesées électronique.

Cet investissement doit bénéficier d'une aide de 34 K€ de la Région en lien avec les technologies propres. Trois autres laboratoires de l'Ouest vont également s'équiper de ce même automate.

National Montbéliard
24, 25 et 26 juin 2011
AJINTEREXPO
Bourg en Bresse

Nous avons déjà présenté les premiers travaux de la Liste de Pesées Electronique l'année dernière. Nous avons maintenant une technologie prête au déploiement puisque du terrain au laboratoire, tous les maillons seront bientôt prêts.

LP@
Liste de pesées électronique

Septembre 2010 : France Conseil Elevage reçoit un INEL d'OR pour l'utilisation de la RFID dans les opérations de contrôle laitier

Identification des échantillons de lait par puce RFID basse fréquence

L'agent de pesées dispose d'un appareil communicant lecture de la puce + lien avec le n° animal

Lecture des identifications électroniques et en fin de contrôle :

- ▶ transfère les données directement à CMRE
- ▶ LP complète à disposition de l'éleveur en fin de traite (code d'état, infos du CL B)

Notre Fédération Nationale a été récompensée pour cette innovation par un INEL d'Or remis au Space 2010. La technique que nous avons développée permet, avec un même lecteur, de lire l'électronique animale et l'électronique du flacon et de les relier, ce qui assure une garantie de sécurité. Un déploiement à titre de test terrain va démarrer début 2011 dans l'Ain et dans les départements voisins volontaires.

L'élevage bovin et son environnement évoluent sans cesse. La structure des exploitations de nos adhérents, qui a tant changée, nous le rappelle.

Le secteur qui concerne BOVI COOP a été également très marqué avec une restructuration entamée il y a 20 ans dans notre filière, qui a conduit les 14 coopératives ou groupements bovins à n'en devenir que 3 aujourd'hui, qui a amené la société BIGARD à abattre environ 50 % du bétail en France et qui a divisé par 4 ou 5 le nombre d'intervenants dans la filière du veau de boucherie.

Les coops de base qui existent encore aujourd'hui ont dû en permanence s'adapter. Sur le plan commercial, en toute priorité, mais également dans les investissements en privilégiant toujours la productivité.

Cela a encore été le cas cette année à BOVI COOP avec l'intégration de la CERL et le changement de notre système de saisie des achats de bovins et de logiciel informatique, nous permettant une diminution de 24 % du coût de personnel administratif par animal traité... et qui nous conduira bientôt à vous proposer un accès sur un site BOVI COOP pour consulter les poids de carcasse de vos animaux et, à terme, pour éditer les factures de vente de vos petits veaux depuis chez vous !

Le passage surprise d'une crise laitière sans précédent laisse de profondes interrogations dans un environnement en pleine évolution.

Le Contrôle Laitier a proposé à ses 713 adhérents d'étudier avec eux leurs coûts de production pour dégager des pistes de réflexion. 20 % de nos éleveurs ont utilisé ce service.

Dans le même temps, nous travaillons avec le PEP Lait et l'Institut de l'élevage à la production de références sur des solutions intéressantes. Ainsi, nous avons mis en place à Confrançon une parcelle de test de différentes espèces et variétés fourragères répondant au besoin de pérennité des prairies.

Nous participons aussi au programme de recherche THAM pour mettre au point le suivi des notes d'état en lien avec la reproduction.

Nous déployons également le programme de travail sur l'autonomie alimentaire proposé par la Région.

National Montbéliard
24, 25 et 26 juin 2011
AJINTEREXPO
Bourg en Bresse

Notre équipe s'adapte aux évolutions des adhérents en permanence : aujourd'hui, 45 agents de traite réalisent les pesées mensuelles tandis que 15 techniciens valorisent ces données au travers du conseil et 3 ingénieurs encadrent leur travail.

Pour suivre les demandes des adhérents, les techniciens évoluent vers des compétences de plus en plus spécialisées. Cette année, 3 d'entre eux ont suivi une formation « Nutritionniste » de 12 jours avec l'Inra. Un 4ème s'est spécialisé sur les « aspects reproduction » en lien avec le domaine alimentaire et les notes d'état corporel ; un 5ème technicien suit le domaine de l'élevage des génisses dans le cadre d'une formation nationale.

La demande de services exige, en effet, toujours plus de compétences.

Le Conseil d'administration a validé, après les avoir encadrées, les évolutions d'une nouvelle offre de services proposées par des groupes de travail, qui se sont réunis au cours de l'année.

L'entrée des services se fera par le conseil en valorisant un tableau de bord de critères d'alerte pertinents et accessibles à tous les adhérents. Ensuite, un choix de services spécialisés propose de s'intéresser à toutes les questions de notre domaine de compétences.

Enfin, ces services spécialisés se complètent de services experts qui sont apportés par des ressources internes mais aussi externes au travers de nos nombreux partenariats.

Le choix de conseil s'appuie sur un choix très ouvert de contrôle de performances officiel et non officiel selon ses objectifs d'élevage.

Dans le cadre d'un travail de coopération toujours plus approfondi et d'échanges plus intenses, nous avons préparé cette offre de services pour l'Ain comme pour la Saône-et-Loire. Les mêmes contenus aux mêmes tarifs seront proposés en avril 2011.

Comme l'ensemble des collègues du réseau, nous adoptons un nouveau nom et à l'instar de France Conseil Elevage : désormais nous communiquerons sous un nouveau nom commercial : Ain Conseil Elevage.



AIN

CONSEIL ÉLEVAGE

Donner du sens à la mesure

L'adoption de ce nom est cohérente avec les évolutions de nos activités. Le conseil valorise les données du contrôle de performances.

L'acquisition de données suit l'arrivée des nouvelles technologies : le robot par exemple génère de nouveaux moyens.

La place du conseil est coeur de notre projet de service.

Notre groupement de coopératives d'IA Bourgogne Rhône-Alpes a démarré à l'automne 2009 de nouvelles pistes de travail, sous l'impulsion des 3 présidents.

Les premiers résultats concrets sont :

- réalisation des animations techniques raciales en commun depuis le début de l'année 2010,
- commissions génétiques raciales unifiées pour harmoniser les gammes, le classement des taureaux et les tarifs.

Dans la même logique, la communication de campagne est devenue commune.

Trois autres dossiers sont également en cours au niveau du GRC BRA :

- recrutement, formation et animation des équipes terrain
- réorganisation de la logistique de ravitaillement des inséminateurs
- évolution de l'outil informatique « métier » des inséminateurs

National Montbéliard
24, 25 et 26 juin 2011
AJINTEREXPO
Bourg en Bresse

L'entité GRC BRA a pris beaucoup d'ampleur au cours de cette année 2010, dans une logique de cohérence et de convergence entre les 3 coopératives AGS, CEL 42 et COOP'EVOLIA.



Par ailleurs, notre groupement d'employeurs AXIA Reprogen a été renforcé en début d'été 2010 avec l'adhésion de Coop'Evolia. Le champ de compétences d'AXIA reste centré sur le métier de l'IA : Recruter, Former et Gérer le pool d'inséminateurs remplaçants. Plus de 180 techniciens d'insémination travaillent sur les 5 coopératives adhérentes et 7 à 10 remplaçants salariés AXIA viennent pallier aux éventuels arrêts de travail pour accident ou maladie.

La sélection génomique révolutionne la génétique avec arrêt du testage sur descendance pour les races Montbéliarde et Prim'Holstein. Les schémas de sélection ont été impactés à chacune de leurs étapes.

Grâce à l'augmentation du nombre de veaux candidats provenant de souches différentes et connus sur le génotype, l'effectif de mâles en station effectivement retenus est limité et participe à maîtriser le coût du schéma. Ils s'appellent GENUMO Profils ou GENUMO Privilèges à UMOTEST, GD Packs ou GD Premium à Gènes Diffusion. Ces jeunes taureaux génomiques ont représenté près de 22 % des IA en race Montbéliarde et 18 % en Prim'Holstein. Les races Charolaise et Simmental devraient, elles, disposer d'index génomiques en 2012.

Pour mener à bien les travaux sur le génome en race Charolaise mais aussi en Prim'Holstein et dans les autres espèces (porcins notamment), Gènes Diffusion a créé sa propre plateforme génomique en collaboration avec l'Institut Pasteur de Lille.

A UMOTEST, l'autre grand dossier de l'année aura été le démarrage et la montée en puissance de la plateforme de sexage à Roulans (Doubs). 150 000 doses sexées ont été produites, dont 80 000 pour les coopératives adhérentes, 20 000 pour d'autres entreprises françaises, 20 000 pour l'export via COOPEX et 30 000 pour les partenaires de Swiss'Génetics.

Sur notre coopérative AGS, 2 735 doses de semences sexées SEXUMO ont été mises en place au cours de l'exercice, soit 6,4 % des IAT. Cette technologie d'avenir permet aux éleveurs d'obtenir des veaux femelles 9 fois sur 10 sur leurs meilleures vaches ou génisses. Ils en ont bien compris l'intérêt.

En Prim'Holstein, les doses sexées ont représenté 3 % des IA et la technique commence également à séduire les éleveurs charolais. Dans cette dernière race, nous proposons au choix des semences sexées femelles pour assurer un renouvellement de qualité, ou sexées mâles afin de procréer des brouards apportant une nette plus-value.

Avec la génomique et le sexage de la semence, AGS et ses Entreprises de Sélection s'adaptent à aux évolutions pour répondre aux besoins des adhérents.

Nous concluerons en citant Louis ARMAND, polytechnicien, ancien président de la SNCF et membre de l'Académie Française :

« Ce n'est pas la technique qui représente le vrai danger pour la civilisation, c'est l'inertie des structures ».

National Montbéliard
24, 25 et 26 juin 2011
AJINTEREXPO
Bourg en Bresse



AINTEREXPO
BOURG-EN-BRESSE
(AIN)



24-26 JUIN 2011

CONCOURS NATIONAL DE LA RACE MONTBELIARDE

Programme

Vendredi 24 JUIN

- 18 h 00 Soirée inauguration commune avec la soirée clôture du Congrès ICAR (nocturne avec concert)
Challenge des Lycées : Présentation Lycée, Région, Montbéliardes
- 19 h 00 Prix de précocité / Classement des sections de génisses
- 20 h 00 Concours Meneurs Européen

Samedi 25 JUIN

- 13 h 00 Challenge des Lycées : Qualités d'élevage de la race Montbéliarde à travers 3 animaux
Classement des sections
Prix Meilleure Carrière
- 20 h 00 Prix Meilleure mamelle / Championnat
Soirée des éleveurs

Dimanche 26 JUIN

- 11 h 00 Challenge des Lycées : La race Montbéliarde et la génétique
Prix d'élevage
- 13 h 00 Challenge Joseph Mamet
Défilé des Championnes
Challenge des Lycées : Présentation ludique (animaux et meneurs customisés)
- 14 h 00 Défilé des Régions
- 15 h 00 Ecole des Fans

